

LOIRE ART

## Qui sont les collectionneurs ligériens ?

Saint-Étienne dispose de galeries de renom qui rayonnent au niveau national et même international. Plongée dans ces galeries à la découverte des collectionneurs ligériens.

La galerie Ceysson-Bénétière réunit quatre entités : Paris, Wandhalf au Luxembourg, New York et... Saint-Étienne. « Nous avons fermé Genève dans le cadre d'une stratégie plus globale. » La galerie stéphanoise, elle, reste ouverte.

### Budget des amateurs d'art ligériens : de 2 000 à 10 000 euros

Ce choix d'emplacement est, bien sûr, lié aux attaches à la ville de Loïc Bénétière et Bernard Ceysson, mais elle présente également quelques avantages, comme l'explique Norman Langenfeld, gérant de la galerie Ceysson-Bénétière à Saint-Étienne : « C'est une galerie rentable et nous avons aussi notre bureau d'édition d'art ici. Les loyers sont peu onéreux et c'est une galerie intéressante par sa localisation. Ça permet de faire le lien avec nos artistes et les collectionneurs du sud de la France. Nous avons d'ailleurs



■ La galerie Ceysson-Bénétière défend des artistes de renom comme Franck Chalendar, ici en 2013, et a le projet « d'ouvrir une galerie plus importante à Saint-Étienne ».

Photo archives mise à disposition par la galerie CEYSSON-BÉNÉTIÈRE

un projet d'ouvrir une galerie plus importante à Saint-Étienne. » Dans leur galerie stéphanoise, ils attirent donc des collectionneurs niçois, marseillais, des Suisses mais pas seulement : « Il y a des Lyonnais, des Stéphanois et des Roannais. La plupart viennent le jour du vernissage et on fonctionne beaucoup sur prise de rendez-vous. À chaque exposition, on relance notre carnet d'adresses qui compte environ 2 500 con-

tacts et on va toucher entre 200 à 500 collectionneurs à court terme. »

Dans la Loire, que l'on ne s'y trompe pas, il y a bien des collectionneurs : « On a 30 à 50 personnes qui viennent de Saint-Étienne, Roanne et des Lyonnais qui travaillent dans la Loire. » Il en va de même du côté de la galerie Art Pluriel : « Dans les clients de la galerie, on retrouve 50 % de Stéphanois, 15 % de Lyonnais, 15 % de Roannais. Le

reste, ce sont des gens de passage. Contrairement à ce qu'on croit, Saint-Étienne est une ville de passage. »

Les amateurs d'art disposent d'un vrai budget. Par an, ces collectionneurs ligériens peuvent déboursé de 2 000 à 10 000 euros dans la galerie Ceysson-Bénétière.

La galerie expose actuellement Sadie Laska dont la pièce la plus onéreuse s'élève à 22 000 euros tout de même. Norman ne croit pas que ce

ZOOM

### Les artistes ont la cote

« Il y a quelques collectionneurs qui savent ce qu'ils achètent. » Comme l'explique Chantal Sabatier de la galerie Art pluriel, la cote permet d'assurer une certaine valeur à une œuvre : « Il existe différentes cotes : par les ventes aux enchères, Drouot et la vente en galerie. Rive-droite se base sur cette dernière, soit : quel prix quelqu'un est prêt à mettre pour une œuvre. » La cote, la galerie Ceysson-Bénétière en a fait un de ses points forts : « Il y a une dimension marché de l'art. On est obligé de construire ces cotes pour les artistes et cela prend du temps. On construit des cotes saines et stables. »

soient les avantages fiscaux qui attirent les collectionneurs. « L'investissement pour le côté fiscal ça doit intéresser moins de 5 % des clients de la galerie. Ce qui les motive, c'est l'artiste. Ils fonctionnent au coup de cœur. »

C. G.